

Note de Umberto G. Stefani à Émile Noël sur relations CEE/CAEM (Bruxelles, 26 janvier 1979)

Légende: On 26 January 1979, in a confidential note sent to Émile Noël, Executive Secretary of the Commission of the European Economic Community, Umberto G. Stefani, Secretary General of Coreper and former chair of the interinstitutional group for emergency aid to the Member States, refers to his conversations with diplomats from the USSR and Czechoslovakia and by extension to the security aspects of EEC–Comecon relations.

Source: Umberto G. Stefani. Note confidentielle à Monsieur E. Noël. Contacts avec diplomates des Pays de l'Europe de l'Est, © Historical Archives of the European Union 2013, Villa Salviati – via Bolognese 156, I-50139 Firenze – Italy, EN - Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe 1970-1983, EN – 1991, 26.01.1979, 2 p.

http://www.eui.eu/haeu_er/er/pdf/EN/18/01/EN-1991.pdf.

Copyright: Archives historiques de l'Union européenne

URL:

http://www.cvce.eu/obj/note_de_umberto_g_stefani_a_emile_noel_sur_relations_cee_caem_bruelles_26_janvier_1979-fr-ce4e2edc-5232-42f3-9d83-be5b77f0a8e3.html

Date de dernière mise à jour: 02/12/2013

Bruxelles, le 26 janvier 1979

CONFIDENTIEL

A MONSIEUR E. NOEL

Objet : Contacts avec diplomates des Pays de l'Europe de l'Est.

I. Ce matin j'ai reçu la visite de M. BABENKOV, Premier secrétaire à l'Ambassade d'URSS à Bruxelles.

1. M. BABENKOV avait entendu des bruits selon lesquels la Communauté s'apprêtait à souligner, à l'occasion du prochain Conseil des Ministres, "le grand intérêt politique de l'accord CEE-Chine". Je lui ai dit que cela me semblait très improbable, aussi parce qu'il n'y avait pas de raison de le faire, l'accord ayant été déjà commenté d'une manière appropriée par le Vice-Président HAFERKAMP.

2. Sur le projet d'accord avec la Roumanie, M. BABENKOV a fait état des abondantes nouvelles diffusées par "Europolitique" et "Europe", ces derniers temps et il me semblait soucieux du fait que cet accord par produit - qui constituera un précédent a-t'il observé - n'amointrisse la valeur de la recherche d'un accord ("cadre") CEE/CAEM.

Je lui ai dit d'avoir la nette impression que les autorités communautaires compétentes faisaient la distinction qui s'imposait entre la Roumanie et le CAEM.

3. Ce qui m'a paru plus important concerne deux informations non sollicitées, évidemment *) :

a) l'imminent renforcement du secteur de l'Ambassade d'URSS

../...

*) Depuis toujours j'ai pris comme règle de ne jamais poser des questions explicites à mes interlocuteurs de l'Est pour ne pas m'obliger, par là, à donner de réponses en retour

- 2 -

à Bruxelles chargé de suivre les politiques communautaires par l'arrivée d'un nouveau fonctionnaire;

b) Le relief que la presse soviétique (nationale et périphérique) donne depuis quelques temps systématiquement aux événements communautaires, comme si l'on visait - a dit M. BABENKOV - à préparer l'opinion publique soviétique à un rapprochement avec la CEE. Il a ajouté que cela s'inscrirait dans l'ordre normal des choses car "l'Europe est l'Europe, même celle du Marché Commun qui reste très proche et elle n'est pas la Chine..."

4. M. BABENKOV m'a parlé avec un vif intérêt du "colloque" que la Revue belge "IMPACT" a organisé pour mars prochain à Bruxelles sur les rapports Est-Ouest. L'URSS déléguera à ce colloque quelques économistes de tout premier plan venant de Moscou.

II. Jeudi 18 janvier (*) j'ai accepté une invitation à déjeuner de M. STEHNO, chargé d'affaire de l'Ambassade de Tchécoslovaquie à Bruxelles.

M. STEHNO n'avait pas un objet de conversation "communautaire" à solliciter. Il a parlé avec préoccupation de la situation en Iran et des problèmes politiques généraux, Chine comprise, mais sans références explicites aux Communautés.

Il a regretté que les USA affectionnent des prises de position spectaculaires qui ont comme résultat d'indisposer l'URSS (le relief donné à l'établissement des relations diplomatiques avec la Chine).

L'invitation ayant eu lieu dans un restaurant chic et cher, je lui ai dit que je ne pourrais rendre l'invitation que dans un bien plus modeste restaurant autour du Berlaymont et qu'en tout cas, si à l'avenir il souhaitait encore me rencontrer, cela pourrait très avantageusement se faire à mon bureau, par exemple, et certainement pas dans un restaurant de luxe.

Copie : Sir Roy DENMAN
M. C.J. AUDLAND
Cabinet de M. le Président
Cabinet de M. le Vice-Président HAFERKAMP

Urbte Umberto G. STEFANI
beufstef

(*) Je suis parti peu après en mission en Italie